



Jan and Jos *creations*

Un trimestre consacré aux voyages, aux rencontres et aux découvertes ...



Philippe Dupayage

Une conception humaniste de son art



Marie Desmaretz

Douceur et simplicité poétique des mots

SOMMAIRE

Edito

Jan and Jos

Actualités/Reportages

JOS et Jan actualités régionales
Arts Sciences Lettres - Jan and Jos récompensés
Nicole Louchaert Une pastelliste de talent
IAM magazine - un partenariat efficace
Visite de la villa du peintre Lieberman à Berlin
Exposition Gerhard Richter à Berlin
Le Teufelsberg Street Art à Berlin
Exposition Corps à Corps au Centre Pompidou
Philippe Dupayage une conception humaniste de l'art

Portraits d'auteurs

Marie Desmaretz une poésie en douceur des mots

Créations/Editions

Nouvelles éditions Jan and Jos
A lire

Publicités

Calendrier 2024 de Jan & Jos creations

Textes

Jan and Jos

Crédits photographiques

Josephina Somers, Dominique Lecat, - Reportage Image
Philippe Dupayage - Musée Lieberman - Musée National Berlin
Tufelsberg Museum - Marie Desmaretz - FACEC International
Arts-Sciences-Lettres - Centre Pompidou

Coordonnées

149bis Rue André Carpentier
F-76340 Monchaux-Soreng

Site: www.janandjoscreations.com

Email : janandjoscreations@gmail.com

Tél : +33 784 601 100

Page Facebook : [Dominique Lecat](#) (cliquer sur le nom)

Edito

Chers écrivains, artistes, amis, chers lecteurs,

Avec ce numéro 4 de notre Lettre/Magazine, vous découvrirez nos actions estivales en notre nouvelle région d'adoption et autres actions plus nationales et internationales.

Cet été nous avons beaucoup voyagé entre Allemagne, Belgique et Luxembourg. Les découvertes artistiques avec une redécouverte de Berlin, Hanovre et Cologne. Des expositions muséales, mais aussi des lieux de Street Art dans les vestiges de l'Allemagne de l'Est. Ces découvertes feront certainement l'objet d'expositions et de publications en 2024.



Des visites d'expositions orientées photographies nous ont fortement ravi en particulier l'exposition Corps à Corps au Centre Pompidou de Paris, mais aussi de plus modestes en région, mais toutes aussi de qualité. Deux portraits marquent également ce numéro, celle de la poétesse Marie Desmaretz et du peintre de talent Philippe Dupayage.

Nous compléterons ce rapide sommaire par une nouvelle mise en valeur de Nicole Louchaert, invitée d'honneur à Equihen lors de l'exposition des pastellistes. Pour terminer cet édit, nous sommes fiers de vous informer que JOS a reçu la médaille d'argent en Arts, et votre serviteur la médaille d'Or en Lettres lors de la 108ème cérémonie d'ARTS -SCIENCES-LETTRES.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et une merveilleuse fin d'année 2023, une très bonne future année 2024, malgré les tensions mondiales. En espérant vous rencontrer en 2024 et partager d'agréables moments artistiques et littéraires, nous vous donnons rendez-vous avec le prochain numéro 1-2024.

JOS et Jan

In this 4th issue of our Newsletter/Magazine, you'll find out more about our summer actions in our new adopted region, as well as other more national and international initiatives.

This summer we travelled extensively between Germany, Belgium and Luxembourg. Artistic discoveries, with a rediscovery of Berlin, Hanover and Cologne. Museum exhibitions, but also Street Art sites in the remnants of East Germany. These discoveries will certainly be the subject of exhibitions and publications in 2024.

We were delighted by visits to photography-oriented exhibitions, in particular the Corps à Corps exhibition at the Centre Pompidou in Paris, as well as more modest ones in the regions, but all of equally high quality. This issue also features two portraits: of poet Marie Desmaretz and talented painter Philippe Dupayage. We'll round off this brief summary with a new feature on Nicole Louchaert, guest of honor at Equihen's pastel exhibition.

To conclude this editorial, we are proud to inform you that JOS has been awarded the Silver Medal in Arts, and yours truly the Gold Medal in Letters at the 108th ARTS -SCIENCES-LETTRES ceremony.

We wish you happy reading and a wonderful end to 2023, and a very happy future 2024, despite global tensions. We look forward to meeting you in 2024 and sharing pleasant artistic and literary moments with you in the next issue 1-2024.

JOS et Jan actualités régionales

Exposition en la Chapelle du Collège à Eu

Quelques actualités plus régionales (entre Bresle et Somme) qui nous ont "interpelées" et augurent d'autres découvertes artistiques et littéraires futures. Ces actualités estivales nous permettent de consolider notre réseau local et de faire aussi connaître J&J créations. Vous trouverez dans les pages qui suivent une sélection de ces actualités régionales.



Exposition Marianne Le Vexier au Château d'Eu

Durant tout l'été et jusqu'au 3 septembre 2023, se tenait une exposition dans les jardins du château d'Eu ainsi que dans la magnifique Chapelle du Collège des œuvres de la peintre et sculptrice, Marianne Le Vexier. Des sculptures en forme de portes, d'objectifs de caméras ou de trous de serrure, autant d'invitations à passer dans l'univers onirique de Marianne Le Vexier.

Une réflexion sur son univers qui souvent nous ramène à celui de Chagall, tant par ses thèmes que cette touche de poésie qui caractérise les œuvres de Marianne Le Vexier.



« Aidée de mes carnets, je dessine tous les jours. C'est la matrice de tous mes travaux. J'y puise symboles, figures réinventées, nus, profils, têtes, vents, bateaux dont les roues filent à vive allure, maisons que l'on accroche pour éviter qu'elles ne s'envolent... Mes motifs imaginaires sont mes moteurs, ils créent "le déclic", me donnent l'envie de peindre. Ils sont mon "jardin pépinière". »

Marianne Le Vexier



La Chapelle du Collège, Espace d'expositions à Eu

L'ancien collège des Jésuites est un édifice religieux de la ville d'Eu, situé dans le département de la Seine-Maritime. Fondé à la fin du XVIème siècle par des Jésuites, le collège est fermé en 1762 lorsque les Jésuites sont bannis de France.

Le collège et la bibliothèque sont restés à Eu, confiés par la municipalité à de nouveaux professeurs séculiers. Si pendant la Révolution le collège est supprimé en mars 1792, la ville y fait poursuivre l'enseignement. Laissée dans un presque abandon pendant près de cent cinquante ans, la bibliothèque est transférée en 1973 dans le château acheté par la Ville d'Eu.

Elle est le lieu magique d'expositions de toutes formes d'art. Quand l'Histoire côtoie les arts plastiques contemporains.

Dominique Lecat

Marianne Le Vexier exhibition at Château d'Eu

Throughout the summer and until September 3, 2023, an exhibition of works by painter and sculptor Marianne Le Vexier was held in the gardens of the Château d'Eu and in the magnificent Chapelle du Collège. Sculptures in the shape of doors, camera lenses or keyholes were invitations to enter Marianne Le Vexier's dreamlike world.

A reflection on her own universe, often reminiscent of Chagall's, both in its themes and in the touch of poetry that characterizes Marianne Le Vexier's work.

«With the help of my notebooks, I draw every day. It's the matrix of all my work. I draw from them symbols, reinvented figures, nudes, profiles, heads, winds, boats with speeding wheels, houses that we hang up to prevent them from flying away... My imaginary motifs are my driving forces, they create «the trigger», give me the desire to paint. They are my 'nursery garden'.
Marianne Le Vexier

La Chapelle du Collège, Exhibition space in Eu

The former Jesuit College is a religious building in the town of Eu, in the Seine-Maritime département of France. Founded in the late 16th century by Jesuits, the college was closed in 1762 when the Jesuits were banished from France.

The college and library remained in Eu, entrusted by the municipality to new secular teachers. Although the college was abolished during the Revolution in March 1792, the town continued to provide education there. Left almost abandoned for almost one hundred and fifty years, the library was transferred in 1973 to the château purchased by the town of Eu.

It is a magical venue for exhibitions of all forms of art. When history rubs shoulders with contemporary visual arts.

JOS et Jan actualités régionales

Exposition photographies au Manoir de Criel-sur-mer

Le château de Briançon appelé aussi manoir de Briançon est un château situé sur la commune de Criel-sur-Mer, en Seine-Maritime. Les éléments du château actuel datent du XVIème siècle. L'édifice est acquis par la duchesse de Montpensier, dite La Grande Mademoiselle. (Cousine de Louis XIV) pour 14 000 livres auprès de Marc Antoine de Rollindes.



La Grande Mademoiselle le transforma en hospice et y fit installer l'école du village. Puis elle y ouvrit un orphelinat pour jeunes filles dirigé par des religieuses. Ce lieu servit également de refuge pour les blessés lors des deux grandes Guerres Mondiales.

Depuis 1972, c'est la Mairie qui s'y est installée. Inscrit aux monuments historiques depuis 1930, ce magnifique manoir est le lieu idéal pour de nombreuses expositions artistiques.

C'est ainsi que du 21 juillet au 5 août l'association Atelier Arts et Loisirs donnait rendez-vous au Manoir pour une exposition de photographies et de peintures avec plus d'une dizaine d'exposants : Aimée Goudou, Amélie Kapps, Chantal Boulant, Frédéric Geenens, Isabelle Michel, Odile Balaire, Mario Granger, Dorothee Guelton.

L'exposition photographique était mise en scène par l'équipe de l'Atelier photo de Criel-sur-mer sous le coaching de Frédéric Geenens. D'origine belge, Frédéric Geenens est photographe et publicitaire depuis plus de 40 ans.



Durant cette exposition, le grenier de la médiathèque du Manoir accueillait l'exposition *En scène*, prêtée par les archives départementales. Cette exposition présentée l'histoire du spectacle vivant en Seine-Maritime depuis les salles de jeux de paume du 17ème siècle jusqu'au dernier théâtre des Arts.

Dominique Lecat

Photography exhibition at the Manoir de Criel-sur-mer

Château de Briançon, also known as Manoir de Briançon, is a castle located in the commune of Criel-sur-Mer, in the Seine-Maritime region of France. The elements of the present château date from the 16th century. The building was acquired by the Duchesse de Montpensier, known as La Grande Mademoiselle. (Cousin of Louis XIV) for 14,000 livres from Marc Antoine de Rollindes.

La Grande Mademoiselle transformed it into a hospice and set up the village school. She then opened an orphanage for young girls run by nuns. The site also served as a refuge for the wounded during the two World Wars.

Since 1972, it has housed the town hall. Listed as a historical monument since 1930, this magnificent manor house is the ideal venue for numerous art exhibitions.

From July 21 to August 5, the Atelier Arts et Loisirs association held an exhibition of photographs and paintings at the Manoir, with more than a dozen exhibitors: Aimée Goudou, Amélie Kapps, Chantal Boulant, Frédéric Geenens, Isabelle Michel, Odile Balaire, Mario Granger, Dorothee Guelton.

The photographic exhibition was staged by the Atelier photo de Criel-sur-mer team, coached by Frédéric Geenens. Belgian-born Frédéric Geenens has been a photographer and advertising executive for over 40 years.

During the exhibition, the attic of the Médiathèque du Manoir hosted the *En scène* exhibition, on loan from the Archives Départementales. This exhibition presented the history of performing arts in the Seine-Maritime region, from the palm-playing halls of the 17th century to the last Théâtre des Arts.

JOS et Jan actualités régionales

Exposition Phorestimalia à Saint Pierre-en-Val

Du 28 juillet au 6 août s'est tenue la trentième édition de l'exposition photographique Phorestimalia en la salle polyvalente de Saint-Pierre-en-Val. Pour cette trentième édition Phorestimalia, les visiteurs venus nombreux lors du vernissage et ont pu admirer "les secrets de la Nature" grâce aux cent vingt-trois clichés exposés par un groupe de sept photographes : Didier Dron, Alain Pelletier, Ludovic Petit, Sylvia Bourdeau, Clémence Lefebvre, Laetitia Romain et Claude Pichard.



Lors de son intervention, l'organisateur de cette exposition Claude Pichard a évoqué tout le plaisir qu'il ressentait de parcourir la forêt et d'immortaliser la flore et la faune "L'odeur de l'humus le matin au lever du soleil, le bruit du vent dans la frondaison des hêtres, ces rayons de soleil qui illuminent et embellissent la forêt, font partie de mes promenades matinales et de mes étonnements heureux sans cesse renouvelés."

Ce qui nous donne, en tant que visiteur et amateur de la nature, des émotions véritables au regard de ces photographies magnifiques pleines de poésie



Phorestimalia exhibition at Saint Pierre-en-Val

From July 28 to August 6, the thirtieth edition of the Phorestimalia photographic exhibition was held at the Salle Polyvalente in Saint-Pierre-en-Val. For this thirtieth edition of Phorestimalia, a large number of visitors attended the vernissage and were able to admire "Nature's secrets" thanks to the one hundred and twenty-three photographs on display by a group of seven photographers: Didier Dron, Alain Pelletier, Ludovic Petit, Sylvia Bourdeau, Clémence Lefebvre, Laetitia Romain and Claude Pichard.

In his speech, exhibition organizer Claude Pichard spoke of the pleasure he takes in roaming the forest and immortalizing its flora and fauna: "The smell of humus in the morning at sunrise, the sound of the wind in the foliage of the beech trees, the rays of sunlight that illuminate and beautify the forest, are all part of my morning strolls and my never-ending happy amazement." This gives us, as visitors and nature lovers, real emotions when we look at these magnificent, poetic photographs.

Soirée cabaret au théâtre du Mont d'Arguël

Suite à un spectacle sur ce merveilleux poète argentin Pablo Neruda, au centre L'Abribus de Criel-sur-mer, présenté par une petite troupe d'artistes, ce spectacle nous ayant plu, depuis nous suivons les deux amis Serge et Gilles dans leurs prestations. Cet été nous avons assisté, dans leur petit théâtre du village d'Arguël, en cette belle campagne entre Somme et Bresle, un spectacle de soirée-cabaret de très bonne qualité.

Deux heures de prestations musicales d'un groupe éphémère de musiciens et chanteurs, justement appelé EFFET MER TRIO, une proposition entremêlant leurs trois univers entre folk et arrangements musicaux sur des textes originaux écrits par les artistes.



Cabaret evening at the Mont d'Arguël theater

Following a great show on the wonderful Argentinean poet Pablo Neruda, at the L'Abribus center in Criel-sur-mer, presented by a small troupe of artists we have been following the performances of our two friends Serge and Gilles ever since. This summer, in their little theater in the village of Arguël, in the beautiful countryside between the Somme and the Bresle, we were treated to an evening-cabaret show of very high quality. Two hours of musical performances by an ephemeral group of musicians and singers, aptly named EFFET MER TRIO, a proposal blending their three worlds between folk and musical arrangements on original texts written by the artists.

Société Arts-Sciences-Lettres

Jan and Jos récompensés

Josephina et moi-même avons été récompensés lors de la cérémonie annuelle de l'académie Arts-Sciences-Lettres qui a eu lieu dans les salons de l'Hôtel Intercontinental. Josephina a reçu la médaille d'argent pour ses créations photographiques (photopoésies) et moi-même la médaille d'or en littérature (Poésies et Histoire).



Josephina aux côtés de François Tois (ex Président d'ASL)

Pour cette 108ème cérémonie des récompenses, étaient récompensés Eric Emmanuel Schmitt (Ecrivain, comédien, Directeur de théâtre), Daniel Stage, Médecin et Directeur de l'association Oncodéfi) et Marcel de Villemoisson (Artiste peintre, illustrateur et Président fondateur de l'Académie France Monde Culture). Ils ont tous trois recus la Grande Médaille d'Or et la Plaque d'Honneur.

Nous étions accompagnés par Stéphane Lecoup qui a reçu pour sa première récompense la médaille d'argent en Arts pour ses dessins à l'encre de chine des monuments (Eglises, châteaux, cathédrales et autres manoirs ...) du patrimoine de

la Région Normandie. Stéphane Lecoup avait été présenté par moi-même, en tant que délégué Arts-Sciences-Lettres, à la Commission Supérieure des Récompenses au premier semestre de cette année 2023.



Votre serviteur au côtés de Gérard Gayet (Président d'ASL)

Je profite de cet article pour inciter les artistes, les écrivains, les poètes, les scientifiques et tous ceux qui souhaitent donner une impulsion à leur carrière en arts, en lettres ou en sciences de se présenter, via leur délégué, à la commission. Le rôle de l'académie est d'encourager, d'éduquer et suivre les récipiendaires et ainsi donner une réelle impulsion à leurs talents et passions. C'est en effet, une belle réussite pour l'ensemble de ces récipiendaires qui les propulse sur le devant de la scène. Et cette réussite nous oblige, nous délégués, à être encore plus qualitatif pour les années futures.

Les préparatifs pour l'année 2024 ont débuté, n'hésitez pas à nous contacter si vous êtes intéressés à présenter un premier dossier ou à poursuivre votre route avec Arts-Sciences-Lettres.

Dominique Lecat

Société Arts-Sciences-Lettres

Jan and Jos rewarded

Josephina and I received awards at the annual Arts-Sciences-Lettres academy ceremony held in the salons of the Hôtel Intercontinental. Josephina received the silver medal for her photographic creations (photopoetry) and I the gold medal for literature (poetry and history).

The 108th awards ceremony honored Eric Emmanuel Schmitt (writer, actor, theater director), Daniel Stage (physician and director of the Oncodéfi association) and Marcel de Villemoisson (painter, illustrator and founding president of the Académie France Monde Culture). All three were awarded the Grande Médaille d'Or and the Plaque d'Honneur.

We were accompanied by Stéphane Lecoup, who received his first award, the Silver Medal in Arts, for his Indian ink drawings of monuments (churches, castles, cathedrals and other manor houses, etc.) in the Normandy region. Stéphane Lecoup was presented by Dominique Lecat (Arts-Sciences-Lettres delegate) to the Commission Supérieure des Récompenses in the first half of 2023.



E.Emmanuel Schmitt aux côtés de Fernand Girard (Vice-Président d'ASL)

I'd like to take this opportunity to encourage artists, writers, poets, scientists and anyone else wishing to boost their career in the arts, humanities or sciences to apply to the commission via their delegate. The role of the academy is to encourage, educate and monitor the recipients, and thus give real impetus to their talents and passions. Indeed, it's a great success for all these recipients, propelling them into the limelight. And this success obliges us, the delegates, to be even more qualitative in future years.

Preparations for 2024 have already begun, so don't hesitate to contact us if you're interested in submitting an initial application or continuing your journey with Arts-Sciences-Lettres.

Dominique Lecat



De gauche à droite Stéphane Lecoup (Médaille Argent) et son épouse, votre serviteur, Patricia Gagic (Peintre canadienne) Josephina Somers (Médaille Argent) et Bénédicte Lecat (Directrice FACEC International)

IAM magazine

Un partenariat efficace avec FACEC International

IAM magazine, avec ce numéro 16, fête ses quatre années d'existence. Seize numéros marquent cet événement, qui ont permis à seize artistes plasticiens de talent d'être mis sous les projecteurs. Ces seize artistes venant de nombreux pays et continents, ont bénéficié d'une présentation (entre 6 à 8 pages franco-anglaises) de leurs talents ainsi que leurs différentes actions.

Outre ces "focus" sur un artiste particulier, IAM magazine vous donne d'une part les actualités de l'Art au choix de la Directrice de publications (Bénédicte) et d'autre part de nombreux reportages sur les actions menées par d'autres artistes talentueux faisant partie de son réseau international, ainsi que des lieux culturels de tous horizons et pays. En apportant son regard d'historienne de l'ART, Bénédicte sait également donner aux curieux les informations historiques et tendances, utiles et captivantes du marché de l'Art.

IAM magazine est la seule revue d'ART éditée en deux langues et diffusée en PDF soit par voie électronique soit éditée en version papier. Il est également diffusable en PDF sécable. par et pour l'Artiste Il devient alors le moyen de communication ciblé idéal pour les artistes, par courriel ou en version papier.

Vous souhaitez figurer au "palmarès" d'IAM magazine, ou faire connaître vos actions via la revue, contactez Bénédicte. Si vous désirez simplement vous abonner alors envoyez-nous le bulletin d'abonnement, voir page 75 en fin de ce magazine.

Il s'avère qu'après quatre années, ce magazine continue de plaire aux artistes de tous horizons et de toutes formes d'expression. Alors, chers artistes, merci pour votre soutien durant ces quatre années.

Dominique Lecat
Rédacteur en chef de la revue IAM magazine

With this issue 16, IAM magazine celebrates four years of existence. Sixteen issues mark this event, which have enabled sixteen talented visual artists to be put in the spotlight. These sixteen artists, who hail from many countries and continents, were given a presentation (between 6 and 8 pages in French and English) of their talents and their various activities.

In addition to these «focuses» on a particular artist, IAM magazine brings you art news chosen by the Publications Director (Bénédicte), as well as numerous reports on the work of other talented artists in its international network, and cultural venues from all horizons and countries. Bénédicte brings her ART historian's eye to bear, as well as useful and captivating historical and trend information for the curious on the Art market.

IAM magazine is the only ART magazine to be published in two languages and distributed electronically as a PDF or in hard copy. It can also be distributed as a split PDF. This makes it the ideal means of targeted communication for artists, by e-mail or in hard copy.

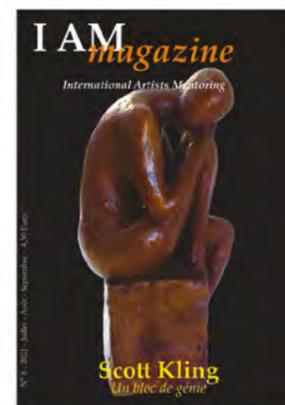
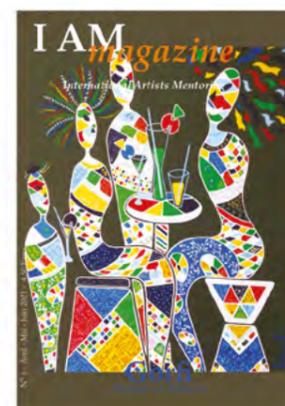
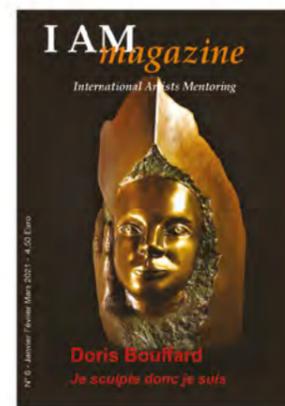
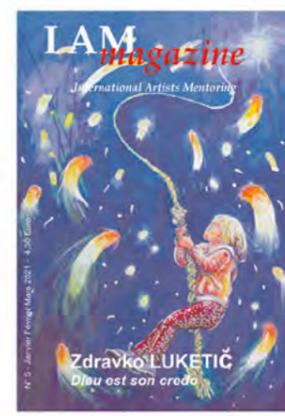
If you'd like to be included in IAM magazine's «prize list», or publicize your activities via the magazine, please contact Bénédicte. If you simply wish to subscribe, please send us the subscription form, see page 75 at the end of this magazine.

It turns out that after four years, this magazine continues to appeal to artists of all backgrounds and forms of expression. So, dear artists, thank you for your support over the past four years.

Dominique Lecat
Chief editor of IAM magazine

Liste des "Focus On"

André Derouin (Canada), Zdravko Luketic (Slovénie), Sarah Garside (Canada), Pamela Takiff (USA), Christine Thery-Demore (France), Doris Bouffard (Canada), Martine Van de Walle (Belgique), Dawn Watson (USA), Audrey Traini (Canada), Gorfi (France), JAZ (France), Suzanne Anan (USA), Pamela McDermott (Canada), Scott Kling (USA), Doris Pontieri (Canada), Jacqueline Morandini (France)



Nicole Louchaert au salon des pastellistes A Equihen du 15 au 27 août 2023

Assis sur une falaise, l'ancien village de pêcheurs d'Equihen domine une large plage formée de petites criques, très appréciées des familles. Typique de la Côte d'Opale, cet endroit est idyllique pour les marcheurs à qui la superbe plage de sable fin donne un espace naturel au calme pour de belles et longues randonnées, et invite les artistes à immortaliser ses paysages maritimes ouverts et ses sublimes levers et couchers soleil, comme il



La beauté de la côte d'Opale et spécialement les paysages d'Equihen-plage ont inspiré de nombreux plasticiens d'une part mais aussi quelques romanciers. A titre d'exemple nous pouvons citer le peintre catalan Vicente Gil-Franco, tout comme Antoine Chintreuil ou Jean-Charles Cazin, qui immortalisera de nombreux paysages.

C'est en ce village que s'est tenu le sixième salon des pastellistes des Hauts-de-France, du 15 au 27 août en la salle des fêtes communales. Les artistes pastellistes de l'association La Palette de la Côte d'Opale de Calais avaient répondu présents. D'autres plasticiens étaient venus de Bordeaux et même de Belgique.

L'invité d'honneur était cette année Nicole Louchaert, plasticienne de la région des Hauts de France, connue pour sa maîtrise du pastel, mais aussi de l'aquarelle. Nicole présentait de nombreux pastels avec comme thème la côte d'Opale.

Les thèmes des tableaux exposés par les nombreux artistes pastellistes étaient bien évidemment les ambiances maritimes, les bateaux, mais aussi des portraits au réalisme saisissant. A noter que des "stages découvertes" du pastel et ses techniques étaient organisés par deux artistes exposantes. La mer est brillamment illustrée tant par ses vagues que par ses bateaux.

(* Source site Internet Equihen
* Photographies Copyright JOS

**6^{ÈME} SALON DES PASTELLISTES
DES HAUTS DE FRANCE
Du 15 au 27 août 2023**

EQUIHEN PLAGE Salle des fêtes
Place Albert Bécard



Invitée d'honneur
NICOLE LOUCHAERT

Entrée libre : tous les jours de 14h à 19h
Stages du 17 au 21 août 2023
Contact : patricecoze@free.fr 06.20.99.85.65

LE GÉANT DES BEAUX-ARTS & BLOCKX Pratique ARTS

Dominique Lecat

Nicole Louchaert at Salon des Pastellistes At Equihen from 15 to 27 August 2023

Sitting on a cliff, the old fishing village of Equihen overlooks a wide beach of small coves, much appreciated by families. Typical of the Côte d'Opale, this is an idyllic spot for walkers, whose superb fine-sand beach provides a calm, natural setting for beautiful, long hikes, and invites artists to immortalize its open seascapes and its sublime sunrises and sunsets, as is customary in this region.



The beauty of the Côte d'Opale and especially the landscapes of Equihen-plage have inspired many visual artists as well as novelists. The Catalan painter Vicente Gil-Franco is just one example, as are Antoine Chintreuil and Jean-Charles Cazin, who immortalized many of Equihen-plage's landscapes.

It was in this village that the sixth Salon des Pastellistes des Hauts-de-France was held, from August 15 to 27 in the town hall. Pastellists from the Calais-based association La Palette de la Côte d'Opale were present. Other artists came from Bordeaux and even Belgium.

This year's guest of honor was Nicole Louchaert, a visual artist from the Hauts-de-France region, renowned for her mastery of pastels and watercolors. Nicole presented a number of pastels on the theme of the Opal Coast.

The themes of the paintings exhibited by the many pastel artists were, of course, maritime atmospheres and boats, but also strikingly realistic portraits. Two of the exhibiting artists also offered «discovery courses» in pastel and its techniques, with the sea brilliantly illustrated by both waves and boats.

(* Source Equihen website
* Photographs Copyright JOS

Dominique Lecat

Villa du peintre Liebermann

Sur les bords du lac Wannsee à Berlin

Cet été, invités par des amis berlinois, nous avons passé quelques jours en cette grande et magnifique capitale. Durant ce séjour nous avons pu visiter des lieux très décalés du Street Art, comme des lieux plus institutionnels comme la Nationalgalerie avec l'exposition de 100 oeuvres du peintre Richter et la magnifique Villa Liebermann du peintre éponyme.



Max Liebermann est né à Berlin le 20 juillet 1847, fils d'un riche fabricant textile juif. Dans sa jeunesse, il suit les cours du peintre Carl Steffek, puis étudie à partir de 1868 à l'Académie des Arts de Weimar. C'est à Weimar que Liebermann réalise son premier tableau majeur, *Femmes plumant des oies* (1872), qui fait aujourd'hui partie de la collection de la Galerie nationale de Berlin. À partir de 1874, il poursuit ses études à Paris.

Durant cette période, Liebermann s'intéresse également à la peinture hollandaise du XVII^{ème} siècle. À partir de 1874, l'artiste passe régulièrement ses mois d'été en Hollande. En 1878, il quitte Paris pour Munich, où il intensifie son exploration des motifs ruraux. Ses œuvres de cette période – comme *Récolte de pommes de terre à Barbizon* (1875) et *Femmes réparatrices de filets* (1887/89) – furent souvent vivement critiquées. Les contemporains étaient déconcertés par le réalisme sans faille et les sujets apparemment « indignes » des peintures de Liebermann.

En 1884, Liebermann retourne dans sa ville natale de Berlin. La même année, il épouse Martha Marckwald (1857-1943) ; à

l'été 1885, leur fille Käthe (1885-1952) est née. A cette époque, la scène artistique berlinoise était dominée par l'Académie prussienne qui contrôlait étroitement ce qui pouvait être exposé dans la ville. Au cours des années 1890, Liebermann commença à se retourner contre cet établissement artistique. En 1892, il fut l'un des cofondateurs du *Groupe des 11*, qui entreprit d'organiser des expositions d'art gratuites en dehors de ces contrôles. Six ans plus tard, en 1898, Liebermann fut cofondateur et premier Président de la Sécession berlinoise qui représentait un mouvement séparatiste officiel de l'Académie prussienne.

Dans les années 1890, le style et les motifs de Liebermann ont commencé à changer. Sa palette s'éclaircit, ses couleurs deviennent plus vives, ses sujets s'éloignent des ouvriers ruraux vers des scènes de loisirs bourgeoises. Au cours de ses étés en Hollande, il commence à se concentrer sur les touristes des stations balnéaires telles que Noordwijk.



À Berlin, il est devenu l'un des portraitistes les plus demandés de la ville. En 1909, la famille a acheté l'une des dernières parcelles de la colonie de villas Alsen à Wannsee, où elle s'est construite une résidence d'été. La villa a été conçue par l'architecte Paul Otto Baumgarten, le jardin par Liebermann en collaboration avec le directeur de la Hamburger Kunsthalle, Alfred Lichtwark (1852-1914). Au cours des années suivantes, le jardin de Wannsee devient l'un des motifs les plus importants de la peinture de Liebermann.

En 1920, Liebermann est nommé président de l'Académie prussienne des arts de Berlin, point culminant de sa carrière et signe de l'évolution de l'Académie au cours des deux dernières décennies. Les dernières années de l'artiste sont cependant loin d'être paisibles.

Bien que Liebermann ait été confronté à l'antisémitisme tout au long de sa vie, à mesure que les années 1920 avançaient, la situation s'est aggravée. La prise du pouvoir par les nationaux-socialistes en 1933 a cimenté ces évolutions. Max Liebermann décède en février 1935. Trois ans plus tard, sa fille Käthe est contrainte de fuir à l'étranger avec sa famille. Martha Liebermann est restée à Berlin et s'est finalement suicidée à Berlin en 1943 pour échapper à une déportation imminente.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'art de Liebermann était quelque peu oublié en Allemagne, considéré comme une relique d'une époque révolue. Ce n'est qu'à la fin des années 1970 que l'intérêt commence à croître. La Société Max Liebermann a été fondée en 1995 dans le but de préserver la mémoire de Max Liebermann et de son œuvre. En 2006, la villa de Wannsee fut transformée en musée, comme mémorial à ce grand artiste.

(* Source site Internet du Musée : www.liebermann-villa.de/en/museum/max-liebermann/#galerie

(* Photographies Copyright JOS - Site Internet

Villa of the painter Liebermann

On the shores of Berlin's Wannsee lake

This summer, invited by friends from Berlin, we spent a few days in this great and magnificent capital. During our stay, we were able to visit some very offbeat street art venues, as well as more institutional ones such as the Nationalgalerie, with its exhibition of 100 works by the painter Richter, and the eponymous



Judengasse in Amsterdam

During this period Liebermann also became interested in 17th century Dutch painting. Beginning of 1874, the artist regularly spent his summers in the Netherlands. In 1878, he left Paris for Munich, where he intensified his research into rural motifs. His works from this period - such as *Harvesting Potatoes in Barbizon* (1875) and *Women mending nets* (1887/89) - were often heavily criticized. Contemporaries were baffled by the unflinching realism and seemingly *unworthy* subjects of Liebermann's paintings.

In 1884, Liebermann returned to his native Berlin. That same year he married Martha Marckwald (1857-1943), in the summer of 1885 their daughter Käthe (1885-1952) was born. At the time, Berlin's art scene was dominated by the Prussian Academy, which strictly controlled what could be exhibited in the city. In the 1890s Liebermann began to oppose this artistic establishment. In 1892, he was one of the co-founders of the *Group of 11*, which organized free art exhibitions outside of this control. Six years later, in 1898, Liebermann co-founded and was the first president of the Berlin Secession, which represented an official secessionist movement from the Prussian Academy.

During the 1890s, Liebermann's style and motifs began to change. His palette became brighter, his colors more vibrant and his subjects shifted from farm workers to bourgeois leisure scenes. During his summers in Holland, he began concentrating on tourists in seaside resorts such as Noordwijk.

In Berlin, he became one of the city's most in-demand portraitists. In 1909, the family bought one of the last plots of land in the Alsen villa colony in Wannsee, where they built a summer residence.

Max Liebermann was born in Berlin on July 20, 1847, the son of a wealthy Jewish textile manufacturer. In his youth he studied with the painter Carl Steffek and, beginning of 1868, at the Weimar Academy of Art. In Weimar, Liebermann produced his first major painting, «Goose Pluckers» (1872), which today is part of the collection of the Nationalgalerie in Berlin. Beginning of 1874, he continued his studies in Paris.

The villa was designed by architect Paul Otto Baumgarten, the garden by Liebermann in collaboration with the director of the Hamburg Kunsthalle, Alfred Lichtwark (1852-1914). In the following years, the Wannsee garden became one of the main motifs in Liebermann's paintings.



Biergarten in München

In 1920 Liebermann was appointed president of the Prussian Academy of Art in Berlin, the high point of his career and a sign of the Academy's development in the last two decades. The artist's final years, however, were far from peaceful.

Although Liebermann had faced anti-Semitism all his life, the situation worsened as the 1920s progressed. The seizure of power by the National Socialists in 1933 reinforced these developments. Max Liebermann died in February 1935. Three years later, his daughter Käthe had to flee abroad with her family. Martha Liebermann remained in Berlin and eventually committed suicide in 1943 to escape imminent deportation.

In the aftermath of World War II, Liebermann's art was somewhat forgotten in Germany and considered a relic of a bygone era. It was not until the late 1970s that interest began to grow. In 1995, the Max Liebermann Society was founded to preserve the memory of Max Liebermann and his work. In 2006, the villa at the Wannsee Lake was converted into a museum in memory of this great artist.

(* Bron website museum: www.liebermann-villa.de/nl/museum/max-liebermann/#galerie)

(* Photograph's Copyright JOS and Internet)

Dominique Lecat



Le peintre Gerhard Richter

A la Nationalgalerie de Berlin

La Neue Nationalgalerie de Berlin expose des œuvres d'art des XXe et XXIe siècles. Des expositions spéciales d'art contemporain peuvent être vues dans la salle supérieure vitrée, tandis que la collection est présentée dans le spacieux sous-sol. Le bâtiment, qui a ouvert ses portes en 1968, a été conçu par Mies van der Rohe.



Les prestigieuses collections comprennent des peintures et des sculptures allant du modernisme classique aux années 1960. Le cubisme, le constructivisme, Dada et la peinture Bauhaus sont représentés avec des exemples de haut niveau. L'accent est mis sur l'expressionnisme allemand avec des œuvres du groupe Die Brücke (dont *la Potsdamer Platz* d'Ernst Ludwig Kirchner) et des œuvres de Max Beckmann, Otto Dix, George Grosz et Oskar Kokoschka. Les œuvres des groupes d'artistes COBRA, Spur, Zero, Informel et du Nouveau Réalisme montrent clairement comment l'art s'est développé dans les années 1950 et au début des années 1960. L'accent est également mis sur la peinture colorée américaine de Frank Stella et Ellsworth Kelly, Mark Rothko et Barnett Newman. L'art de la RDA est représenté de manière plus diversifiée que dans tout autre musée. La collection comprend également les sculptures situées sur la terrasse et dans le jardin du musée.

C'est dans ce magnifique écrin, qu'est la nouvelle Nationalgalerie, qu'a lieu jusqu'au 31 décembre 2026 l'exposition d'une sélection de 100 œuvres de Gerhard Richter faisant partie du prêt à long terme de la Fondation d'art Gerhard Richter à la Neue Nationalgalerie. Gerhard Richter est né à Dresde le 9 février 1932. Artiste peintre son œuvre est reconnue depuis les années 1980 comme étant une expérience artistique inédite et remarquable. Peintre polymorphe, il aborde tantôt des sujets figuratifs, tantôt produit des œuvres abstraites. Après une formation initiale de peintre, il est admis à l'Académie des Beaux-arts de Dresde. A sa seconde candidature, il obtient une maîtrise qui lui permet de bénéficier d'un atelier pour trois ans. Son intérêt pour la peinture abstraite, Jackson Pollock et Lucio Fontana en particulier, motive son passage à l'Ouest en 1961. Etabli à Düsseldorf, il devient l'élève de Karl-Otto Götz et rencontre Sigmar Polke, Blinky Palermo, tous deux artistes platinés.

A la fois photographe du quotidien et peintre, il reproduit sur la toile les sujets de ses photos : paysages, natures mortes et scènes intimes parsèment ainsi une œuvre par ailleurs essentiellement constituée d'œuvres abstraites qu'il nomme, invariablement, « *Toile abstraite* ». Les sources documentaires de ses photos de presse, ses propres photos, les clichés d'amateur qu'il collectionne, ont été réunis pour former un atlas exposé pour la première fois en 1972.

Parallèlement à ses expositions personnelles, il exerce une activité de professeur dans plusieurs écoles d'Art, notamment à Hambourg, Düsseldorf ou Halifax (Nouvelle-Écosse, Canada), il est notamment le professeur de la peintre suisse Pia Fries. Il reçoit de nombreuses récompenses dont le Junger Western Art à Recklinghausen en 1967, le prix Arnold Bode à la Documenta de Cassel en 1981, le prix Oskar Kokoschka à Vienne en 1985, le Prix Wolf des Arts en Israël en 1994/95 et le Praemium Imperiale au Japon en 1997. Marié trois fois de 1957 à 1995, il eut deux enfants. Ses épouses et enfants ont tous été représentés par Gerhard et figurent dans les collections muséales. Il vit et travaille désormais à Cologne.



L'œuvre centrale de l'exposition à la Nationalgalerie est le cycle *Birkenau* (2014), composé de quatre tableaux abstraits de grand format. Il est le résultat d'une longue et profonde réflexion de Gerhard Richter sur l'Holocauste et sa représentabilité. Les œuvres sont basées sur quatre photographies du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau, que l'artiste a transférées au fusain et à la peinture à l'huile sur quatre toiles, avant de les repeindre progressivement de manière abstraite. À chaque couche de peinture, le modèle peint disparaissait un peu plus, jusqu'à ce qu'il ne soit finalement plus visible. L'œuvre comprend également un grand miroir en quatre parties, placé en face des quatre tableaux de Birkenau, créant ainsi un autre niveau de réflexion. Outre le cycle de Birkenau, près de 90 autres œuvres de l'artiste issues de plusieurs phases de création depuis les années 1980 sont exposées, dont *Besetztes Haus* (1989), *4900 Farben* (2007) et *Strip* (2013/2016). Un grand ensemble comprend en outre des travaux de l'important groupe d'œuvres des photos repeintes, dans lesquelles Richter thématise à un nouveau niveau le champ de tension entre la photographie et la peinture. La présentation a été réalisée en étroite collaboration avec l'artiste. À l'avenir, il est prévu de présenter les œuvres de Gerhard Richter dans des contextes toujours nouveaux grâce à des interventions curatoriales et artistiques d'artistes de différents domaines.

(*) Sources Documentation Nationalgalerie - Wikipedia (Gerhard Richter)

(*) Photographies copyright JOS

The painter Gerhard Richter

At the Nationalgalerie, Berlin

Berlin's Neue Nationalgalerie exhibits works of art from the 20th and 21st centuries. Special exhibitions of contemporary art can be seen in the glassed-in upper hall, while the collection is presented in the spacious basement. The building, which opened in 1968, was designed by Mies van der Rohe.



The prestigious collections include paintings and sculptures from classical modernism to the 1960s. Cubism, Constructivism, Dada and Bauhaus painting are represented with high-level examples. The focus is on German Expressionism, with works by the Die Brücke group (including Ernst Ludwig Kirchner's *Potsdamer Platz*) and by Max Beckmann, Otto Dix, George Grosz and Oskar Kokoschka. Works by the COBRA, Spur, Zero, Informel and New Realism groups clearly show how art developed in the 1950s and early 1960s. Emphasis is also placed on the colorful American painting of Frank Stella and Ellsworth Kelly, Mark Rothko and Barnett Newman. GDR art is represented in a more diverse way than in any other museum. The collection also includes sculptures on the museum's terrace and in the garden.

A selection of 100 works by Gerhard Richter, on long-term loan from the Gerhard Richter Art Foundation to the Neue Nationalgalerie, will be on show in the magnificent new Nationalgalerie until December 31, 2026. Gerhard Richter was born in Dresden on February 9, 1932. As a painter, his work has been recognized since the 1980s as an original and remarkable artistic experience.



A polymorphous painter, he sometimes tackles figurative subjects, sometimes producing abstract works. After initial training as a painter, he was admitted to the Dresden Academy of Fine Arts. On his second application, he obtained a master's degree, which enabled him to have a studio for three years. His interest in abstract painting, particularly Jackson Pollock and Lucio Fontana, prompted his move to the West in 1961. Settling in Düsseldorf, he became a pupil of Karl-Otto Götz and met Sigmar Polke and Blinky Palermo, both platicians. Both a photographer of everyday life and a painter, he reproduces the subjects of his photographs on canvas: landscapes, still lifes and intimate scenes are scattered throughout a body of work that is essentially made up of abstract works, which he invariably calls *Abstract Canvas*. The documentary sources of his press photos, his own photos and the amateur snapshots he collects have been brought together to form an atlas first exhibited in 1972.



In addition to his solo exhibitions, he teaches at a number of art schools (notably in Hamburg, Düsseldorf and Halifax-Nova Scotia in Canada), and in particular with the Swiss painter Pia Fries. He received numerous awards, including the Junger Western Art Prize in Recklinghausen in 1967, the Arnold Bode Prize at Documenta in Kassel in 1981, the Oskar Kokoschka Prize in Vienna in 1985, the Wolf Prize for the Arts in Israel in 1994/95 and the Praemium Imperiale in Japan in 1997. Married three times between 1957 and 1995, he had two children. His wives and children have all been represented by Gerhard and feature in museum collections. He now lives and works in Cologne.

The central work in the exhibition at the Nationalgalerie is the *Birkenau* cycle (2014), comprising four large-format abstract paintings. It is the result of Gerhard Richter's long and profound reflection on the Holocaust and its representability. The works are based on four photographs of the Auschwitz-Birkenau concentration camp, which the artist transferred in charcoal and oil paint onto four canvases, before gradually repainting them in an abstract manner. With each layer of paint, the painted model disappeared a little more, until finally it was no longer visible. The work also includes a large four-part mirror, placed opposite the four Birkenau paintings, creating another level of reflection.

In addition to the Birkenau cycle, around 90 other works by the artist from various creative phases since the 1980s are on show, including *Besetztes Haus* (1989), *4900 Farben* (2007) and *Strip* (2013/2016). A large ensemble also includes works from the important group of overpainted photographs, in which Richter thematizes the field of tension between photography and painting on a new level.

The presentation was produced in close collaboration with the artist. In future, Gerhard Richter's works will be presented in ever-new contexts through curatorial and artistic interventions by artists from different fields.

(* Sources Documentation Nationalgalerie - Wikipedia (Gerhard Richter)

(* Photographs copyright JOS

Dominique Lecat

Le Teufelsberg, Berlin

Un paradis pour le street art

Lors de notre séjour à Berlin, nous avons visité avec bonheur le Teufelsberg (montagne du diable). Cette "montagne" est une colline artificielle de 114m de haut construite après la seconde guerre mondiale avec les gravats des destructions de Berlin. A son sommet les Américains ont construit une base d'écoute, pour espionner les fréquences radio de l'ancien bloc de l'Est.



Abandonné depuis 1992, ce site est devenu l'un des hauts lieux de la culture alternative berlinoise, un paradis pour les artistes de rues. Depuis près de 10 années, nous arpentons les grandes villes à la recherche de l'inouï, du décalé, avec des rencontres d'artistes de rues et de leurs œuvres, qu'elles soient dans les rues aussi bien qu'en galeries d'art. Avec la découverte du Teufelsberg nous avons donc été gâtés.

Le site est plus ou moins sécurisé, mais chacun le visite à ses risques. N'attendez pas des allées balisées, des salles nettoyées et des gardiens en livrées. Le Teufelsberg est une friche industrielle ouverte avec la possibilité de la visiter, d'y peindre, les Berlinoises y organisent également des jeux de piste. Dès l'entrée, payante, nous sommes baignés dans cette culture décalée qu'est le Street Art. Tags, graffitis, pochoirs, dessins géants en couleurs sur les murs détruits, non rénovés.

Après une déambulation entre les différents bâtiments, nous nous dirigeons vers le bâtiment central, celui qui supporte les dômes des radars, ceux-ci étant en piteux états. Du haut, à plus de 200m, de ce bâtiment central la vue à 360° sur Berlin est réellement exceptionnelle.



Le temps sur la Capitale allemande étant au beau fixe nous pouvons repérer les différents endroits visités les jours précédents. A chaque niveau, le bâtiment central rassemble des murs entiers de fresques d'artistes de la culture alternative allemande, mais aussi d'artistes "streetarters" du monde entier pouvant venir s'y exprimer.

Si vous passez par Berlin et êtes sensibles au Street Art, faites-vous plaisir en découvrant cette friche, véritable "paradis" pour artistes de rues.

(* Sources <https://street-art-avenue.com/de> - <https://www.teufelsberg-berlin.de/>

(* Photographies copyright JOS

Dominique Lecat



The Teufelsberg, Berlin

A paradise for street art

During our stay in Berlin, we were delighted to visit the Teufelsberg (Devil's Mountain). This «mountain» is a 114m-high artificial hill built after the Second World War from rubble left over from the destruction of Berlin. On its summit, the Americans built a listening base to spy on the radio frequencies of the former Eastern bloc.



Abandoned in 1992, this site has become one of the hotspots of Berlin's alternative culture, a paradise for street artists. For almost 10 years, we've been wandering the big cities in search of the unusual, the offbeat, with encounters of street artists and their work, whether in the streets or in art galleries. So we were spoilt when we discovered the Teufelsberg.

The site is more or less secure, but everyone visits at their own risk. Don't expect signposted paths, clean rooms and guards in livery. The Teufelsberg is an open industrial wasteland where you can visit and paint, and where Berliners also organize treasure hunts. As soon as we enter the site (against a fee), we are immersed in the quirky culture of street art: tags, graffiti, stencils, giant colorful drawings on destroyed, unrenovated walls.

After wandering between the various buildings, we head for the central building, which supports the radar domes, which are in a pitiful state of repair. From the top, at over 200m, of this central building, the 360° view over Berlin is truly exceptional.

Due to the great weather in the German capital, we were able to spot the various sites we had visited on previous days. On each level, the central building houses entire walls of frescoes by artists from Germany's alternative culture, as well as street artists from all over the world, who can express themselves here.



If you're passing through Berlin and are sensitive to street art, treat yourself to a visit to this wasteland, a veritable «paradise» for street artists.

(* Sources <https://street-art-avenue.com/de> - <https://www.teufelsberg-berlin.de/>

(* Photographies copyright JOS

Dominique Lecat



Corps à Corps

Histoire(s) de la photographie - Centre Pompidou

Profitant d'un passage dans notre belle capitale, mais étouffante en cette fin d'été, nous avons visité une exposition entrant sans contestes dans nos centres d'intérêt au Centre Pompidou (Place Georges Pompidou) ayant pour thème L'Histoire et les histoires de la Photographie. A noter l'excellente scénographie, la richesse des oeuvres et l'extraordinaire concentration silencieuse des visiteurs.



Rassemblant plus de cinq cents photographies et documents réalisés par quelque cent vingt photographes historiques et contemporains, *Corps à corps* offre un regard inédit sur les représentations photographiques du genre humain aux 20ème et 21ème siècles.

L'exposition dépasse les catégories d'étude classiques telles que le portrait, l'autoportrait, le nu ou encore la photographie dite humaniste. Elle dévoile des particularités, des manières de voir *photographiques* et rend visibles des correspondances entre artistes.

Ces rapprochements peuvent éclairer une certaine pratique, à un moment précis de l'histoire, ou au contraire montrer la proximité de visions éloignées dans le temps. On leur découvre des obsessions communes, dans leur façon d'appréhender le sujet, comme dans leur approche stylistique.

Les images exposées nourrissent aussi des questionnements sur la responsabilité du photographe : *comment la photographie participe-t-elle à la naissance des identités et à leur visibilité ? Comment raconte-elle les individualités, le rapport à l'autre ?*



Une rencontre entre deux collections exceptionnelles – celle, publique, du Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, et celle, privée, du collectionneur et homme de cinéma Marin Karmitz. Regard public et regard privé dialoguent et construisent de nouveaux récits. Ensemble, ils proposent une réflexion sur l'idée même de collection.

Comment une collection se construit-elle, et quelle est la part de la subjectivité dans sa constitution ?

Comment la transmettre au public ?



La collection de photographies du Centre Pompidou est devenue en près de cinquante ans l'une des plus importantes au monde. Riche de plus de 40 000 tirages et de 60 000 négatifs, elle est constituée de grands fonds historiques (Man Ray, Brassai, Constantin Brancusi ou Dora Maar), et compte de nombreux ensembles de figures incontournables du 20ème siècle, comme des corpus importants de la création contemporaine.

Formé aux métiers du cinéma et de la photographie dans les années d'après-guerre et figure majeure du cinéma français, Marin Karmitz se fascine, depuis plusieurs décennies, pour la création, sous toutes ses formes. Sa collection photographique révèle un intérêt immuable pour la représentation du monde et de celles et ceux qui l'habitent. Qu'il s'agisse des grandes figures de l'avant-garde, telles Stanislaw Ignacy Witkiewicz, dont Marin Karmitz a récemment fait don d'un ensemble d'oeuvres important au Centre Pompidou, jusqu'à des figures contemporaines, comme l'artiste SMITH (*Bogdan Cbthulu Smith, dit SMITH*).

Exposition à découvrir jusqu'au 25 mars 2024 - Galerie 2 niveau 6 www.centrepompidou.fr

(* Source Communiqué de presse du Centre Pompidou

(* Photographies Bénédicte Lecat - JOS

Corps à Corps

Photographic Stories - Centre Pompidou

Taking advantage of a visit to our beautiful, but sweltering capital at the end of summer, we visited an exhibition at the Centre Pompidou (Place Georges Pompidou) on the theme of *L'Histoire et les histoires de la Photographie*. We were impressed by the excellent scenography, the richness of the works and the extraordinary silent concentration of the visitors.

Bringing together over five hundred photographs and documents by some one hundred and twenty historical and contemporary photographers, *Corps à corps* offers an unprecedented look at photographic representations of the human race in the 20th and 21st centuries.

The exhibition goes beyond classic categories of study such as portraiture, self-portraiture, nudes and humanist photography. It reveals particularities and *photographic* ways of seeing, and reveals connections between artists.

These comparisons can shed light on a particular practice at a specific moment in history, or on the contrary, show the proximity of visions that are distant in time. We discover common obsessions, both in the way they approach the subject and in their stylistic approach. The images on display also raise questions about the photographer's responsibility: how does photography contribute to the creation and visibility of identities? How does it tell the story of individuality and relationships with others?



An encounter between two exceptional collections - the public collection of the Musée National d'Art Moderne, Centre Pompidou, and the private collection of film collector Marin Karmitz. The public eye and the private eye engage in dialogue, constructing new narratives. Together, they explore the very idea of collecting. How is a collection built, and what part does subjectivity play in its constitution? How can it be passed on to the public?

In the space of almost fifty years, the Centre Pompidou's photography collection has become one of the most important in the world. With over 40,000 prints and 60,000 negatives, it includes major historical collections (Man Ray, Brassai, Constantin Brancusi and Dora Maar), as well as a number of major 20th-century figures, and important bodies of contemporary work.

Trained in cinema and photography during the post-war years, Marin Karmitz has been a major figure in French cinema for several decades, fascinated by creativity in all its forms. His photographic collection reveals an abiding interest in the representation of the world and those who inhabit it. From the great figures of the avant-garde, such as Stanislaw Ignacy Witkiewicz, whose important body of work Marin Karmitz recently donated to the Centre Pompidou, to contemporary figures such as the artist SMITH (Bogdan Chthulu Smith, known as SMITH).

On view until March 25, 2024 - Galerie 2 level 6 - www.centrepompidou.fr

(* Source Centre Pompidou press release

(* Photographs Bénédicte Lecat - JOS

Dominique Lecat



Philippe Dupayage

Une conception humaniste de son art

Philippe Dupayage est né en 1959 à Vimy (Pas-de-Calais). Dès son plus jeune âge, prenant exemple sur son grand-père maternel, il montre un vif intérêt pour l'art et l'image, expérimentant différents médiums comme la peinture, le dessin, ou le cinéma super8. "Né dans les corons, j'ai conservé de mes deux grands-pères mineurs la vision de la texture du charbon et le goût pour le noir profond" aime-t-il répéter.



C'est lors d'un stage théâtral scolaire en 1974 qu'il rencontre Philippe Caubère (acteur et metteur en scène français de renom) qui le conforte dans sa passion pour l'Art et la Culture. En 1979, Philippe Dupayage remporte le premier prix du Concours photo de Cholet, ce qui lui permet de rencontrer Robert Doisneau et la *famille des photographes* à Paris. Cette rencontre marque un tournant dans sa carrière. Il s'oriente alors vers la photographie puis vers la réalisation de films, travaillant avec des artistes renommés comme Jean-Paul Goude (cinéaste et réalisateur français). Au début de sa carrière artistique, Philippe Dupayage se concentre sur l'image figurative, cherchant à représenter le monde qui l'entoure avec sa propre sensibilité. Cependant, très vite, il trouve que cette approche ne lui permet pas de transmettre toute la complexité de cette réalité. Il commence à explorer des styles plus abstraits, cherche à transmettre des émotions et des sentiments plutôt que des images concrètes. Il s'ins-

pire alors des codes de la peinture pariétale pour créer des œuvres évoquant à la fois des fragments de paysages naturels et minéraux mais aussi des éléments organiques.

Au fil des années, Philippe Dupayage continue à élargir sa palette artistique, explorant des styles tels que l'expressionnisme abstrait et le surréalisme. Il développe également sa propre technique, mélangeant différents médiums pour créer des textures et des effets de profondeur. En 2019, l'artiste est confronté à des épreuves difficiles. Sous dialyse et radiothérapie, il parvient dans ses œuvres à représenter la souffrance avec une profondeur et une authenticité qui touche le spectateur. Dès lors, l'art et la douleur se lisent dans les œuvres de Philippe Dupayage qui, à l'instar de Francis Bacon, sait comment les transfigurer. "Alors mes peintures se sont mises à hurler", avoue-t-il. Pour lui, la douleur est une source d'inspiration, une force qui le pousse à créer.



La Cicatrice

"Créer, c'est abandonner le corps qui souffre au profit de l'esprit qui seul a décidé de résister." Philippe Dupayage a réussi à se distinguer de ses contemporains et à créer un style unique et immédiatement reconnaissable. C'est cette capacité à intégrer des influences variées dans son travail qui a amené certaines comparaisons avec d'autres artistes de renom. En particulier, son utilisation de la texture et de la couleur a été comparée à celle d'Antoni Tàpies, connu pour son exploration de la matière et de la surface dans ses peintures. Comme Tàpies, Dupayage utilise des matériaux bruts pour créer des surfaces texturées qui donnent vie à ses œuvres. Cependant, la relation de Philippe avec la couleur est très différente de celle de Tàpies. Alors que Tàpies utilise des tons sombres et terreux, Philippe utilise des couleurs vives et saturées. Cette utilisation est plus proche de celle de Yves Klein, connu pour ses peintures monochromes d'un bleu profond visant à évoquer l'immensité de l'univers.

La vision de Philippe Dupayage est profondément humaniste, considérant la peinture comme un moyen de communiquer son expérience de la vie aux autres. Selon lui, la peinture est une forme de langage qui nous permet de partager nos émotions, nos pensées et nos perceptions avec le monde.

En utilisant la couleur, la texture et la forme, il crée des œuvres qui interpellent directement notre être intérieur, révélant les vérités profondes de notre propre existence. Pour Philippe Dupayage, la réalité n'est pas simplement une question de perception, mais elle est influencée par l'observateur. La réalité est quantique. Il estime que notre expérience du monde est façonnée par nos attentes, nos croyances et nos préjugés, et que nous avons la capacité d'influencer la réalité elle-même en choisissant de voir les choses différemment. Cette vision de la réalité est exprimée dans ses peintures où la matière semble se transformer sous nos yeux, créant des formes et des textures qui évoquent des émotions complexes.

Aujourd'hui, les œuvres de Philippe Dupayage sont présentées en galeries où elles suscitent l'intérêt des amateurs d'Art contemporain. Cependant, pour lui la création artistique reste avant tout une passion, un moyen d'exprimer sa vision unique du monde en partageant ses émotions avec les autres. Enfin, la peinture de Philippe Dupayage transcende le simple domaine de l'art pour devenir une réflexion sur la vie elle-même. Son travail évoque la beauté et la complexité de notre existence, tout en soulignant les questions les plus profondes auxquelles nous sommes confrontés. En fin de compte, son art nous rappelle que nous sommes tous des êtres humains qui cherchons à donner un sens à notre vie et à comprendre notre place dans l'univers.

En conclusion, le parcours de Philippe Dupayage est une source d'inspiration pour celles et ceux qui traversent des épreuves et cherchent les moyens de se réinventer.

(* Source Communiqué de presse de Philippe Dupayage

(* Photographies copyright Philippe Dupayage



La Dérive

BLEU CHARBON

HOMMAGE À HENRI DEBUISSON

L'EXPÉRIENCE IMMERSIVE
du 15 au 18 juin 2024

UNE CRÉATION
PHILIPPE DUPAYAGE
ARTISTE PLASTICIEN

VIMY
SALLE PRÉVERT

Philippe Dupayage

A humanist conception of his art

Philippe Dupayage was born in 1959 in Vimy (Pas-de-Calais). From an early age, following in the footsteps of his maternal grandfather, he showed a keen interest in art and images, experimenting with different media such as painting, drawing and super-8 cinema. “Born in the coal-mining industry, I have retained from my two miner grandfathers a vision of the texture of coal and a taste for deep black”, he likes to repeat.

It was during a school theater workshop in 1974 that he met Philippe Caubère (renowned French actor and director), who confirmed his passion for Art and Culture. In 1979, Philippe Dupayage won first prize in the Cholet Photo Competition, which enabled him to meet Robert Doisneau and the *family of photographers* in Paris. This meeting marked a turning point in his career. He then turned to photography and film-making, working with renowned artists such as Jean-Paul Goude (French film-maker and director).

At the start of his artistic career, Philippe Dupayage concentrated on figurative images, seeking to represent the world around him with his own sensibility. However, he soon found that this approach failed to convey the full complexity of reality. He began to explore more abstract styles, seeking to convey emotions and feelings rather than concrete images. He then drew inspiration from the codes of parietal painting to create works evoking both fragments of natural and mineral landscapes and organic elements.

Over the years, Philippe Dupayage has continued to broaden his artistic palette, exploring styles such as abstract expressionism and surrealism. He also develops his own technique, mixing different mediums to create textures and depth effects. In 2019, the artist is faced with difficult trials. Undergoing dialysis and radiotherapy, he manages, in his works, to represent suffering with a depth and authenticity that touches the viewer. From then on, both art and pain are reflected in the works of Philippe Dupayage, who, like Francis Bacon, knows how to transfigure them. “*So my paintings began to scream*”, he confesses. For him, pain is a source of inspiration, a force that drives him to create.

To create is to abandon the suffering body for the spirit, which alone has decided to resist. Philippe Dupayage has succeeded in setting himself apart from his contemporaries and creating a unique, instantly recognizable style. It is this ability to integrate varied influences into his work that has led to certain comparisons with other renowned artists. In particular, his use of texture and color has been compared to that of Antoni Tàpies, known for his exploration of matter and surface in his paintings. Like Tàpies, Dupayage uses raw materials to create textured surfaces that bring his works to life.



Les équations paradoxales

However, Philippe's relationship with color is very different from that of Tàpies. Whereas Tàpies uses dark, earthy tones, Philippe uses bright, saturated colors. This use of color is closer to that of Yves Klein, known for his deep blue monochrome paintings that evoke the immensity of the universe.

Philippe Dupayage's vision is profoundly humanistic, seeing painting as a means of communicating his experience of life to others. For him, painting is a form of language that enables us to share our emotions, thoughts and perceptions with the world.

Using color, texture and form, he creates works that speak directly to our inner selves, revealing the profound truths of our own existence.

For Philippe Dupayage, reality is not simply a matter of perception, but is influenced by the observer. Reality is quantum. He believes that our experience of the world is shaped by our expectations, beliefs and prejudices, and that we have the capacity to influence reality itself by choosing to see things differently. This vision of reality is expressed in his paintings, where matter seems to transform before our eyes, creating shapes and textures that evoke complex emotions.

Today, Philippe Dupayage's works are exhibited in galleries where they arouse the interest of contemporary art lovers. For him, however, artistic creation remains above all a passion, a means of expressing his unique vision of the world by sharing his emotions with others.

Finally, Philippe Dupayage's painting transcends the realm of art to become a reflection on life itself. His work evokes the beauty and complexity of our existence, while highlighting the deepest questions we face. Ultimately, his art reminds us that we are all human beings seeking to give meaning to our lives and understand our place in the universe.

In conclusion, Philippe Dupayage's journey is a source of inspiration for those going through trials and seeking ways to reinvent themselves.

(* Source Philippe Dupayage press release

(* Photographs copyright Philippe Dupayage

Dominique Lecat

Dernières expositions - Last exhibits

Expositions avec remise de prix - Exhibitions with awards (Photo)

- Rencontres photographiques de Cholet
- Festival d'Arras
- Festival des Arts et du spectacle de Montpellier
- Rencontres d'Arles

2023 Expositions collectives - Global exhibitions (Peinture-paintings)

- Le printemps des remparts (Villefranche de Conflent – Pyrénées Orientales)
- Festival d'Art Contemporain de Montolieu (Aude)
- Espi'Art (Espira de l'Agly – Pyrénées Orientales)
- Barjac Hors des sentiers battus (Gard)
- Les Vendanges de l'Art (Leucate - Aude)
- Le Salon d'Automne de Sorèze (Tarn)
- L'esprit du Sud (Gruissan-Aude) – Prix de la ville de Gruissan

2023 Expositions individuelles - Solo exhibitions (Peinture-paintings)

- Office de tourisme de Coursan (Aude)
- Galerie Atelier Solaire (Le Somail - Aude)
- Host'Art (Limoux – Aude)

ATELIER DES LUMIÈRES
PARIS

ON AIME,
ON PARTAGE

à demain

CHAGALL
PARIS - NEW YORK

17 FÉVRIER 2023 - 7 JANVIER 2024

INFORMATION
ET RESERVATION

CRÉATION ARTISTIQUE GIANFRANCO IANNUZZI CONCEPTION ET RÉALISATION SPECTRELAB PRODUCTION CULTURESPACES DIGITAL®

PAUL KLEE PEINDRE LA MUSIQUE - PROGRAMME COURT

Le Parisien | SPECTRELab | culturespaces PARTAGER LA CULTURE | RATP | le Bonbon | france-tv | RTL

Marie Desmaretz

Douceur et simplicité poétique des mots

Bien que nous connaissions Marie Desmaretz via son actualité, nous ne l'avions jamais rencontrée. Ce fut fait lors de la Nuit du Livre 2023 à Esquelbecq Village du Livre. Ce qui nous a plu dans les approches poétiques de Marie c'est sa simplicité naturelle dans le partage des mots justes, sa passion de la nature "qui nous offre un petit moment de paisible beauté" ainsi que sa créativité dans ses réalisations de livres, livrets et montages photographiques.



Marie Desmaretz est lilloise de naissance. Née un premier mai en la Capitale du Nord dans une modeste famille, aînée de la fratrie qui compte six enfants, Marie Desmaretz apprendra très rapidement la valeur Travail, car pour aider financièrement ses parents elle abandonnera ses études qu'elle espérait longues.

Très tôt elle se passionne pour le graphisme, attirée par le dessin avec une préférence pour les portraits au crayon. De même, elle se trouve une aptitude et passion pour la poésie. Elle écrit mais sans penser qu'elle puisse publier ses poèmes un jour.

D'une première union, Marie aura trois enfants qui lui donneront cinq petits-enfants. Après son divorce, elle rencontrera Bernard qu'elle épouse en 1995. Ce mariage donne un élan aux passions de Marie. Bernard Desmaretz est Directeur de publication de la revue *RétroViseur* (dont font partie plusieurs grands poètes de la région). Marie l'y rejoint et collabore en publiant ses textes poétiques. Cette collaboration lui donne des ailes et lui ouvre les portes de revues puis de Maisons d'édition.

Outre l'édition et les revues, Marie et Bernard s'investissent dans des lectures en jardins. Cette activité lui permet également de proposer des lectures en d'autres lieux tels le Musée de Saint-Pol-sur Ternoise. La revue *RétroViseur* va vivre vingt-cinq années jusqu'à la disparition brutale de Bernard en 2006.

Créatrice dans l'âme, en complément de l'écriture, Marie réalise des collages ainsi que des montages photo/poème. Ses montages de photopoésies ont fait notamment l'objet en 2021 d'une balade-expo dans le village de Bellinghem (Hauts-de-France).

Elle fait partie de plusieurs associations culturelles, dont Le Cattleya cher à Patrice Dufétel (voir N°14 d'IAM magazine), participe à de nombreux salons du livre et animations littéraires en divers lieux, tels les écoles, médiathèques, jardins ou salles de spectacle.

Marie Desmaretz habite près d'Aire sur la Lys (Hauts-de-France), où son jardin et tout ce qui se rapporte à la nature la passionnent et l'inspirent dans son œuvre poétique.

Dominique Lecat



Editions

- 2003 - Équinoxe d'amour, éditions Airelles
- 2004 - Variations sur un jardin, éditions Encres Vives, collection « Lieu »
- 2004 - Du soleil sur les marches, éditions Éditer, Prix de l'édition du Val de Seine
- 2004 - Noces quotidiennes, éditions Airelles, (en duo avec Bernard Desmaretz)
- 2007 - L'été sorcier, éditions Donner à Voir
- 2012 - La citadelle effondrée, suivie de La cinquième saison, éditions Le Petit Pavé (*)
- 2012 - Le temps nécessaire, éditions Airelles
- 2012 - Mots et chemins, éditions Henry
- 2014 - Fenêtre sur plumes, éditions Le Petit Pavé (ouvrage collectif)
- 2017 - Les lettres-poèmes de Marie, éditions Le Petit Pavé
- 2021 - Livre d'artiste en collaboration avec le peintre Géry Tréfois
- 2022 - Les nouvelles lettres-poèmes de Marie, éditions Le Petit Pavé
- 2022 - Mon cabaret de mots, éditions Gros Textes
- 2022 - Anthologie Forêt(s), Editions Donner à Voir

* Ce recueil a fait l'objet de 2 représentations (*A Aire sur la Lys et à Boulogne sur Mer*) par le Théâtre de la Miaule. Interprétation : Nicole Claes



Participations

- 2012 - Anthologie (tome 6) Visages de poésie de Jacques Basse
- 2013 - Histoire des jardins d'Isabelle Clauzel
- 2014 - Les poètes choisis par Dan Bouchery, « Comme en poésie n°59 »
- 2016 - Anthologie Arbre(s), éditions Donner à Voir
- 2018 - Anthologie du 20ème Printemps des Poètes, éditions Cénacle du Douayeuil
- 2019 - Anthologie Jardins, éditions Donner à Voir
- 2020 - Anthologie Chœur Métis, Maison de la Poésie des Hauts-de-France
- 2021 - Livre-hommage dédié au poète Jean Chatard, Éditions de l'Épinette, Collection « Souvenir »
- 2022 - Interview par Christophe Jubien, l'émission La Route Inconnue de Radio Grand Ciel (Chartres)

Récompenses

2002 - le 2ème prix de poésie de la ville de Molsheim
2004 - le prix de l'édition du Val de Seine
2005 - le prix Edmond Roche de la ville de Calais
2019 - le 2ème prix à l'Écritoire d'Estieugues
2021 - le 2ème prix à l'Écritoire d'Estieugues
2022 - le 1er prix « Courte plume » à l'Écritoire d'Estieugues

Quelques Extraits de ses livrets de poésies

*Avoir encore l'envie
d'échanger un verbe
la toute chair d'un mot
contre une tombée de lierre
le sang bleu d'une figue
la courbe d'une hanche*

*Avoir encore l'envie
d'écrire la beauté !*

Extrait de Mots et chemins
Editions Henry - 2012

*Dans l'air chaud du soir
le ventre d'une alouette
- comme un cerf-volant -
dessine des figures
sur les planches du ciel*

*Des carosses de paille
roulent de champs en horizons*

*Le pays tout entier
semble courir l'été*

Extrait de L'été sorcier
Editions. Donner A Voir - 2007

*Maintenant qu'à haute voix
j'ai parcouru ma nuit
maintenant que la patience
a recousu le temps déchiré
je peux à nouveau m'asseoir
au soleil bleu de l'espérance
je peux revenir à la pluie
- celle qui nettoie le monde
et les blessures des hommes -
je peux revenir
à la simplicité du fruit
à l'herbe et au chemin*

Extrait de Le temps nécessaire
Editions Airelles – 2012

*Il faut que les yeux
- longtemps -
s'appuient
aux courbes aux couleurs
pour qu'enfin la main
qu'enfin les mots
puissent rejoindre le poème*

Extrait de Mon cabaret de mots
Editions Gros Textes- 2022

Prochainement sur votre bureau le calendrier 2024 de Jan&Jos

“Entre terre, mer et patrimoine de la Vallée de la Bresle”



Marie Desmaretz

The sweet simplicity of poetic words

Although we know Marie Desmaretz through her news, we had never met her. We did so at the Nuit du Livre 2023 in Esquelbecq Village du Livre. What appealed to us about Marie's poetic approach was her natural simplicity in sharing the right words, her passion for nature «which offers us a little moment of peaceful beauty», and her creativity in creating books, booklets and photo montages.



Marie Desmaretz was born in Lille. Born on May 1st into a modest family in the northern capital, the eldest of six siblings, Marie Desmaretz learned the value of work very early on, giving up her long-awaited studies to help her parents financially.

From an early age, she developed a passion for graphic design, attracted by drawing with a preference for pencil portraits. She also discovered an aptitude and passion for poetry. She wrote, but never thought she would one day publish her poems.

Marie's first marriage produced three children and five grandchildren. After her divorce, she met Bernard, whom she married in 1995. This marriage gave new impetus to Marie's passions. Bernard Desmaretz is Publishing Director of the magazine *RétroViseur* (which includes several of the region's leading poets). Marie joins him and contributes her poetic texts. This collaboration gave her wings and opened the doors to magazines and publishing houses.

In addition to publishing and magazines, Marie and Bernard are involved in garden readings. This activity also enabled them to offer readings in other places, such as the Saint-Pol-sur Ternoise Museum. *RétroViseur* lived on for twenty-five years, until Bernard's sudden death in 2006.



*Écris le mot LIBERTÉ
et dessine un oiseau*

Ta page s'envolera

Marie Desmaretz

A creator at heart, in addition to her writing, Marie creates collages and photo/poem montages. In 2021, her photopoem montages were the subject of a walk-exhibition in the village of Bellinghem (Hauts-de-France).

She is a member of several cultural associations, including Patrice Dufétel's beloved *Le Cattleya* (see No. 14 of *IAM* magazine), and takes part in numerous book fairs and literary events in various venues, including schools, media libraries, gardens and theaters.

Marie Desmaretz lives near Aire sur la Lys (Hauts-de-France), where her garden and everything to do with nature inspire her poetic work.

Dominique Lecat



*Remonter les heures
Défroisser la mémoire
Relever sans hâte
le silence d'une chevelure
et se hisser
jusqu'au poème*

Marie Desmaretz

Editions Jan and Jos creations



Poésies Urbaines Opus 4 - Jan and Jos creations

Prix 20,00 € - 40 pages couleurs - Format 21 cm X 29 cm

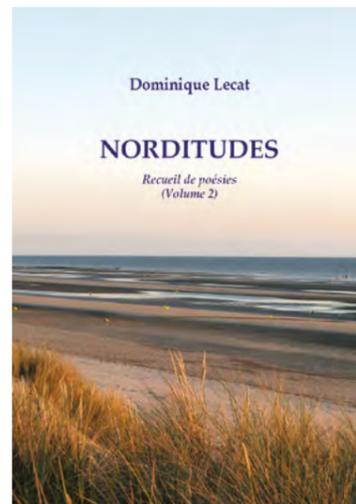
40 pages de photopoésies. Sur les photographies de JOS, Jan écrit ses textes poétiques.

Véritable carnets de voyages, ce livre vous propose un partage des coups de coeur des deux amoureux des villes qu'ils découvrent en apportant une double touche de poésie: celle de JOS par le choix de ses clichés et celle de Jan par ses mots choisis.



Histoires, contes et légendes du chat et de la chouette - Poésies de Dominique Lecat - Illustrations de JOS - Jan and Jos creations - Format 14 cm X 21cm
Prix 15,00 € - 40 pages

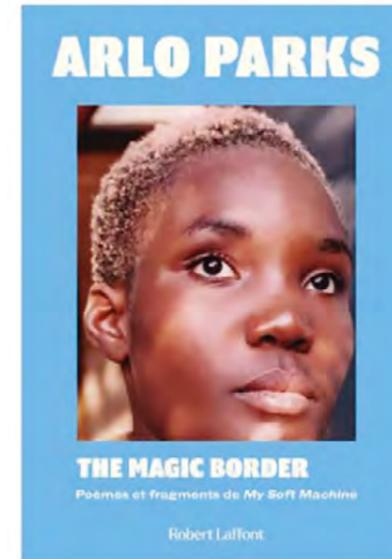
Ce livre de d'histoires, contes et légendes, sous forme de poèmes créés par Jan, vous propose une autre approche des poèmes de Jan avec un peu de fantaisie et de rêves venus de l'enfance et une certaine forme de nostalgie que nous apporte la vie.



Norditudes (volume 2) - poésies de Dominique Lecat - illustrations de JOS
Jan and Jos creations - Format 14 cm X 21cm - Prix 15,00 € - 40 pages

Ce volume 2 des Norditudes reprend la majorité des poèmes du volume 1, illustrés par les photographies de JOS, ainsi qu'une sélection de poèmes d'Outre Quiévrain (Belgique) principalement une Ode générale à Bruxelles.

A lire



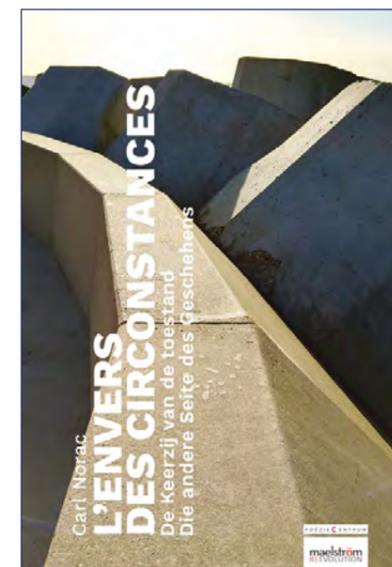
The Magic Border - Edition bilingue - Poèmes et fragments de My Soft Machine - 92 pages (Editions Robert Laffont)

Le remarquable premier livre d'Arlo Parks, *The Magic Border*, inclut des poèmes originaux sélectionnés avec soin, de nouvelles photos exclusives de Daniyel Lowden ainsi que les textes complets des chansons de son deuxième album, *My Soft Machine*. Cette création littéraire profondément personnelle illustre avec éclat toute l'étendue du talent de cette artiste singulière.

“Écrire de la poésie, pour moi, c'est toujours regarder vers l'intérieur. Je désamarme et traverse les eaux salées de mon propre corps, laisse éclater mes capillaires et déborder mes yeux. Ce recueil est le fruit de cette exploration intime. Avec à l'intérieur, péle-mêle, tout ce qui me fâche, tout ce qui me donne le vertige, me rend triste, ou incroyablement heureuse d'être en vie... Je suis fière de vous montrer la vie qui scintille à travers mon propre objectif. Ce livre n'est plus le mien. Il est à vous.”

The Magic Border - Bilingual edition - Poems and fragments from My Soft Machine - 92 pages (Editions Robert Laffont)

Arlo Parks' remarkable first book, The Magic Border, includes carefully selected original poems, exclusive new photos by Daniyel Lowden and the complete lyrics of songs from her second album, My Soft Machine. This deeply personal literary creation vividly illustrates the full range of this singular artist's talent.



Carl Norac - L'ENVERS DES CIRCONSTANCES - Catalogue d'exposition, 240 pages (Editions Maelström Reevolution)

“J'ai attrapé la poésie, cet espoir virulent. Avec, sous les doigts, une légère fièvre, je crève d'envie de vous la refiler, comme ça, du bout des lèvres ». Devenir Poète National de Belgique au moment où le monde vacille un peu, voilà ce que fut le chemin de Carl Norac. Étrange équilibre d'approcher le réel au plus près, souvent dans l'urgence, et d'évoquer à l'inverse la volupté de la lenteur. Ce livre contient deux années de rencontres, de visages, de brèves fugues, de colères, d'émerveillements. La poésie y est toujours, comme le disait Cocteau, « cette nuit posée sur une table » mais il est bon parfois de tenter de lui trouver, à l'envers des circonstances, des lueurs franches.

Carl Norac - L'ENVERS DES CIRCONSTANCES - Exhibition catalog, 240 pages (Editions Maelström Reevolution)

I've caught poetry, that virulent hope. With a slight fever under my fingers, I'm dying to pass it on to you, just like that, from the tip of my lips». Becoming Poète National de Belgique at a time when the world is wavering a little, that's what Carl Norac's path has been. It's a strange balance, approaching reality as closely as possible, often in a hurry, and evoking, on the other hand, the voluptuousness of slowness. This book contains two years of encounters, faces, brief fugues, anger and wonder. Poetry is always, as Cocteau put it, «this night laid on a table», but it's sometimes good to try to find, against the circumstances, some frank glimmers of light.



Alexandre Hébert BAIE DE SOMME CONTRASTES - Livre format paysage 30x24 144 pages photos et textes

La baie de Somme est un de ces lieux où les lumières et les couleurs magnifient des paysages changeant au gré des vents et des marées. Enfant de la baie, le photographe Alexandre Hébert met en lumière cet estuaire magnétique en perpétuelle évolution. Une invitation au voyage dans un «pays» qui donne l'impression d'en traverser plusieurs. Un ailleurs de contrastes entre douceur et furie, entre ombres et lumières, entre teintes pastel et couleurs éclatantes, entre terre, mer et air...

Alexandre Hébert BAIE DE SOMME CONTRASTES

The Bay of the Somme is one of those places where light and color magnify landscapes that change with the winds and tides. A child of the bay, photographer Alexandre Hébert highlights this magnetic estuary in perpetual evolution. An invitation to travel to a «country» that gives the impression of crossing several. A land of contrasts, between gentleness and fury, shadows and light, pastel shades and vibrant colors, land, sea and air...



PEUT AGITE